

FORTIN, Andrée (2015) *Imaginaire de l'espace dans le cinéma québécois*. Québec, Presses de l'Université Laval, 288 p. (ISBN 978-2-7637-2478-2)

Sébastien Caquard

Volume 59, numéro 166, avril 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034356ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034356ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caquard, S. (2015). Compte rendu de [FORTIN, Andrée (2015) *Imaginaire de l'espace dans le cinéma québécois*. Québec, Presses de l'Université Laval, 288 p. (ISBN 978-2-7637-2478-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 59(166), 142–143. <https://doi.org/10.7202/1034356ar>

effet, le choix des œuvres étudiées correspond aux intérêts des chercheurs-contributeurs, conférant à l'ensemble une impression d'éclatement, car le seul dénominateur commun consiste en un pont jeté entre géographie et littérature (le paramètre «langue» paraissant plus discret).

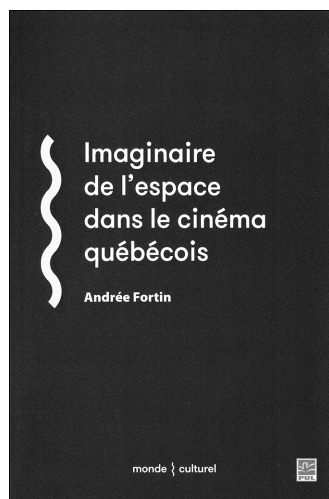
Certaines contributions portent sur la paralittérature, corpus souvent négligé par la géographie culturelle. Parmi elles, mentionnons celle de Monica Harsan, laquelle traite du *Dracula* de Bram Stoker et de sa représentation de la Transylvanie, de même que celle de Caroline Ziolkow, intitulée «Marseille, roman noir et imaginaire géographique». Si on ne s'étonne pas de trouver là des études d'incontournables, tels que les romans de Verne ou de Dostoïevski, on peut se réjouir de voir les œuvres très différentes de Louis-Ferdinand Céline et d'Aurelia Arkotxa scrutées à l'aune de la spatialisation littéraire. Enfin, quelques chapitres à caractère davantage théorique, tels que «Mémoire et géographie. Pour une épistémologie du fait géolittéraire», de Joan Tort-Donada, et «Lorsque l'imaginaire géographique littéraire déborde les frontières du livre... et s'inscrit dans l'espace», de Géraldine Molina, explicitent l'horizon épistémologique propre à la géographie dans ses liens avec le littéraire.

Certes, on doit saluer l'excellente qualité des contributions. On peut néanmoins déplorer le fait que cet ouvrage collectif n'ait pas été aménagé de manière à mettre en lumière les multiples aspects de la géographie culturelle. Par exemple, les textes explorant un corpus paralittéraire auraient gagné à être mis en commun, afin de dégager des enjeux spécifiques à cette production littéraire. De même, les contributions à caractère théorique auraient pu être confrontées les unes aux autres, de manière à remettre en question l'approche géolittéraire classique, encore timide face aux avancées de la géocritique.

Cela dit, ce document dirigé par Lionel Dupuy et Jean-Yves Puyo vaut le détour, car il recèle de nombreuses analyses géolittéraires fort éclairantes et bien menées.

Christiane LAHAIE

Département des lettres et communications
Université de Sherbrooke



FORTIN, Andrée (2015) *Imaginaire de l'espace dans le cinéma québécois*. Québec, Presses de l'Université Laval, 288 p. (ISBN 978-2-7637-2478-2)

Imaginaire de l'espace dans le cinéma québécois fait penser à une sorte d'inventaire à la Prévert sur le mode universitaire dans lequel les titres de films, les années de sortie et les noms de personnages se succèdent au fil des pages. S'il n'est pas dénué d'une certaine poésie, cet inventaire se caractérise surtout par son organisation rigoureuse et par la clarté du propos. À partir de l'analyse d'un corpus impressionnant de 270 films québécois sortis entre 1965 et 2010, Andrée Fortin, professeure émérite en sociologie de l'Université Laval, dresse un portrait original des multiples formes d'espaces qui caractérisent ce cinéma. L'analyse de ces espaces est organisée en trois parties qui font suite à une introduction dans laquelle l'auteure contextualise le projet et présente rapidement la méthodologie utilisée.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteure reprend le découpage géographique classique ville/banlieue/campagne, afin



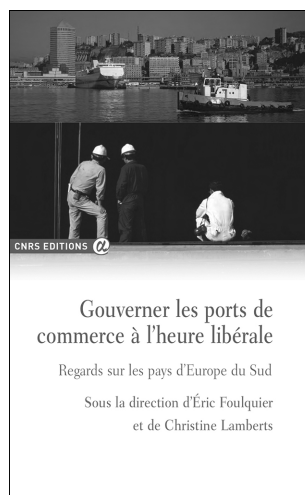
d'esquisser les principaux traits associés à chacun de ces espaces, avec un intérêt tout particulier pour la banlieue. En effet, d'après elle, la banlieue dans le cinéma québécois contemporain n'est plus l'espace marginalisé, standardisé et caricatural qu'elle était dans les années 1970; c'est désormais un espace de vie à part entière autour duquel de plus en plus de films s'organisent. Ce n'est plus la ville-centre qui est au cœur de l'imaginaire cinématographique québécois, c'est la métropole au sein de laquelle la banlieue joue dorénavant le rôle principal.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteure s'intéresse aux espaces associés aux déplacements. Elle y répertorie les lieux de passages emblématiques, comme la ruelle et le pont; elle identifie le rôle primordial joué par l'automobile et, notamment, la tension qui existe entre son caractère indispensable et sa dimension identitaire; et elle retrace l'origine des personnages immigrés en insistant sur le fait que les récits cinématographiques québécois sont véritablement ouverts sur l'ailleurs. Même si cet argument aurait mérité d'être un peu plus développé, notamment en s'intéressant plus particulièrement à la place des immigrés non européens dans les films québécois, cette partie offre une perspective géographique originale et convaincante.

En revanche, le lien avec l'espace devient beaucoup plus ténu dans la troisième partie. Celle-ci est vouée à l'analyse de la représentation des activités artistiques et médiatiques dans le cinéma québécois. Si le sujet est intéressant et bien traité, la simple mobilisation des concepts «d'espace public» et de «place publique» ne suffit pas à le rendre véritablement convaincant d'un point de vue spatial. Mis à part ce bémol géographique, Andrée Fortin réussit à esquisser un portrait tout en nuances des espaces imaginaires proposés par le cinéma québécois des 50 dernières années, dont elle parvient à faire ressortir les traits principaux. Ces différents niveaux de lecture sont rendus possibles par la qualité de l'écriture, par la richesse et la diversité des exemples choisis,

ainsi que par la capacité de synthèse de l'auteure. Au final, cet ouvrage s'adresse non seulement à un public d'universitaires, mais de manière beaucoup plus large, à tous les amateurs de cinéma québécois auquel il rend un bien bel hommage.

Sébastien CAQUARD
Département de géographie,
de planification et d'environnement
Université Concordia



FOULQUIER, Éric et LAMBERTS, Christine (dir.)
(2014) *Gouverner les ports de commerce à l'heure libérale. Regards sur les pays d'Europe du Sud*. Paris, CNRS Éditions, 374 p. (ISBN 978-2-271-07654-0)

Les ports doivent édifier de nouvelles assises pour répondre aux besoins de globalisation des marchés. De façon davantage marquée, il s'agit d'évaluer les principaux enjeux auxquels la gouvernance portuaire est confrontée et de proposer les moyens nécessaires pour améliorer le processus décisionnel de sa mise en valeur. Souscrivant à cette approche, les auteurs de ce livre ont pour ambition d'expliquer les transformations des conditions de gouvernance des ports de l'Europe méridionale. Pour y parvenir, l'approche consiste à surmonter l'analyse théorique

